

EN DÉPIT DE CERTAINS ÉLÉMENTS INCROYABLES EN APPARENCE, TOUT CE QUI VA SUIVRE EST VÉRIDIQUE ET NE DOIT STRICTEMENT RIEN À LA SCIENCE-FICTION. EN CELA, NE JAMAIS PERDRE DE VUE QUE LE MONDE ENTIER, DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANS, A ÉTÉ CONDITIONNÉ POUR RÉAGIR PAR LE SCEPTICISME OU PAR LA NÉGATION, SELON UN PROCESSUS QUE NOUS EXPOSONS PLUS LOIN.

### *Les événements clés de l'histoire occulte des OVNI*

*1939-1945* : Sur tous les fronts du second conflit mondial, les belligérants ont sans cesse observé de mystérieux « objets » volant à des vitesses vertigineuses mais sans interférer avec les combats, se contentant de tournoyer autour des avions, de les suivre, de survoler les champs de bataille. Après l'armistice, il fut établi que ces « objets » n'appartenaient à aucun des pays en guerre.

*24 juin 1947, USA* : Kenneth Arnold, pilote civil, observe neuf objets lumineux (ou réfléchissant les rayons du soleil) effectuant un vol ondulatoire. Il les baptise soucoupes volantes et l'expression est adoptée dans le monde entier.

*30 décembre 1947, USA* : A l'instigation de James Forrestal, secrétaire à la Défense, une commission d'enquête est créée. D'autres lui succéderont, toutes visant en fait à déprécier (*to debunk*), à banaliser le sujet, le qualifiant d'illusions d'optique, d'hallucinations ou de canulars, mais se gardant bien d'expliquer de fréquents effets physiques dûment constatés.

La plus formidable campagne de dénigrement et de secret jamais conçue jusqu'ici s'était mise en place ; depuis lors, l'Amérique d'abord et les autres nations ont à cet égard pratiqué le mensonge systématique.

Dès le début, les autorités savaient parfaitement à quoi s'en tenir quant à l'origine extraterrestre des soucoupes volantes. Afin de garder secrètes leurs inquiétantes combines avec nos « visiteurs », lesdites autorités conçurent un plan machiavélique :

a) S'assurer la complicité d'un petit nombre de scientifiques mis au courant de la vérité et les charger de tromper leurs collègues, extérieurs au « clan », en les persuadant que ces soi-disant « objets », sans réalité objective, sont le fruit d'une psychose des nations.

b) Manipuler ces savants, ces scientifiques, à commencer par les astronomes, de sorte que ceux-ci tiennent le raisonnement suivant : « Si de tels objets existaient, ça se saurait et nous, avec nos lunettes et télescopes, serions les premiers à les voir, ce qui n'est pas le cas. »

Un raisonnement d'une telle stupidité, aussi antiscientifique, est consternant : avec leurs instruments, les astronomes observent les zones lointaines du cosmos suivant un champ très large. Mais au niveau de l'atmosphère (là où se manifestent surtout les disques volants), le champ angulaire desdits instruments est si réduit qu'il n'existe pratiquement aucune chance de les observer, pas plus d'ailleurs qu'un vol d'étourneaux !

c) Berner la presse, la radio, la télévision par le truchement des déclarations, des communiqués, des interviews de « savants » négateurs inconditionnels et faire passer les ufologues (étudiant le phénomène OVNI) pour de doux dingues influencés par la S-F. Convaincre à tout prix les médias que ces « objets » ne sont qu'illusions ; insister sur la compétence, la notoriété de ces « savants » afin de mieux leurrer les journalistes qui dès lors goberont sans (trop) broncher les sornettes officielles. (Fort heureusement, certains journalistes réaliseront qu'ils sont victimes d'une manipulation et rejoindront les ufologues dès la fin des années 40 ; je songe en particulier à mon vieil ami Charles Garreau.)

d) Enfin, tourner en dérision les témoins civils et menacer de graves sanctions les personnels militaires afin de les dissuader de rendre publiques leurs éventuelles observations. (Cf. la fameuse circulaire US interarmes JANAP 146/200-2.) Ce processus fut scrupuleusement appliqué, censurant par exemple les crashes de plusieurs soucoupes survenus au Nouveau-Mexique en 1947. Peu après, même black-out sur l'atterrissage de vaisseaux cosmiques (toujours au Nouveau-Mexique) dont les occupants prirent contact avec le QG d'une base militaire de l'Air Force, des occupants de petite taille, à peau grise, d'où leur surnom de *Short Greys* ou Petits Gris. Aux USA, ils sont également parfois appelés *The Reticulans*, car ils seraient originaires d'un système solaire de la Constellation du Réticule (Dzeta I ou Dzeta II, ce qui reste à prouver, les Gris sachant aussi employer l'intox !).

Un organisme top secret fut créé; le MJ 12 (Majestic 12), dont le patron de la CIA fut nommé membre de droit. Plusieurs bases militaires (installations souterraines) furent mises à la disposition des Gris pudiquement baptisés EBE (prononcer « I-BI ») pour *Extraterrestrial Biological Entities* ou Entités Biologiques Extraterrestres; bases cogérées par ces dernières et la CIA. Longtemps, le black-out fut total, mais des documents filtrèrent sur l'existence du MJ 12, puis sur les crashes. (L'on subodore d'ailleurs que les EBE occupent des bases militaires en URSS et très certainement aussi en Australie... et en Europe.) En échange de cette occupation, les Américains reçurent des perfectionnements technologiques — supraconducteurs et antigravitation — les applications de cette dernière réservées à des engins volants terriens basés au Nevada (Nellis Air Force Base) et en Australie, près d'Alice Springs.

Au cours des ans, aux USA, la découverte de mutilations animales (plus de douze mille cas comprenant bœufs, vaches, veaux, chevaux) dues aux EBE, ensuite l'enlèvement de très nombreuses personnes durant vingt-quatre ou quarante-huit heures, outre l'insémination artificielle de jeunes femmes, émurent les autorités. Celles-ci réalisèrent qu'elles avaient été bernées par les « visiteurs » bénéficiant d'une technologie infiniment supérieure à la nôtre et pouvant faire d'eux, quand ils le voudraient, les maîtres de la planète. L'on a des raisons de penser que ces êtres sont une « fin de race » souffrant d'un grave problème génétique, d'une carence (enzymes?). Les mammifères terrestres (dont les humains) pourraient leur fournir les « éléments » qui leur font cruellement défaut. C'est en tout cas ce qu'ils tentent de nous faire croire... mais est-ce là leur véritable raison?

Telle est l'horrible vérité que le MJ 12 s'est efforcé de cacher jusqu'aux fracassantes déclarations (autocensurées par les médias!) de John Lear (29.12.1987 et mars 1988) résumées plus loin. Pilote émérite de la CIA, John Lear fut nommé *chairman* (président) du Symposium mondial du MUFON, le *Mutual UFO Network* qui se tint à Las Vegas, Nevada, du 30 juin au 2 juillet 1989. Or, la CIA n'a opposé aucun démenti à ses déclarations ni renoncé à sa nomination.

Il est permis d'en conclure que ces révélations constituent des « fuites » savamment orchestrées par la CIA, les temps étant venus de divulguer officieusement et par étapes cette vérité. L'on peut aussi envisager l'existence de deux courants contradictoires au sein du binôme MJ 12/ CIA: l'un voulant maintenir le statu quo (le black-out), l'autre estimant que persister dans le mensonge équivaldrait à « reculer pour plus mal sauter »! Ce qui présupposerait la crainte d'une évolution dramatique possible de la part des EBE à notre endroit...

Des rumeurs incontrôlées font référence à deux années charnières : 1991 et 1993, à la venue de vaisseaux géants... et autres joyeusetés rappelant singulièrement le temps de l'occupation nazie en Europe! *Wait and see...*

Aux révélations de John Lear s'ajoutent celles, tout aussi extraordinaires, de Milton William Cooper et Bill English, ayant appartenu tous deux aux Services de Renseignements de l'US Navy. Le matin du 2 juillet 1989, après le congrès du MUFON (mais sans rapport aucun avec ce dernier), se tint une réunion moins « ouverte », en ce même *Aladdin Hotel and Casino* de Las Vegas. Mon confrère et ami ufologue Jean-François Gille, demeurant alors à Albuquerque, Nouveau-Mexique, m'avait téléphoniquement renseigné sur ce *great event* auquel il avait assisté. Il m'avait notamment précisé qu'il ne s'agissait pas d'une réunion publique. « L'entrée était extrêmement filtrée. Plusieurs personnes ont été éconduites. Les "huissiers" étaient largement "enfouraillés". Tout cela de façon non officielle, bien sûr », soulignait J.-F. Gille.

Les deux premiers rangs de la salle où devaient plancher Milton William Cooper et Bill English (lesquels avaient reçu des menaces, des intimidations) étaient occupés par des anciens du Viêt-nam... qui n'avaient pas jugé nécessaire de dissimuler les armes dont ils étaient porteurs, à toutes fins utiles... Voici des extraits du courrier que J.-F. Gille m'adressa d'Albuquerque, le 17 juillet 1989.

« Quels moments exaltants! (...) Ah, ce dimanche matin à Las Vegas, ces heures de braise dans notre hôtel mammothésque (ils le sont tous, à Vegas), dans un air surconditionné mais vibrant-limite... D'un côté, les patriotes, sous-officiers intenses et droits, secrètement blessés dans leur fierté de soldats. De l'autre, les bureaucrates, foule grisâtre et ratière d'universitaires mollassons et d'ingénieurs soporifiques. Les patriotes: John Lear, "King Lear", l'œil bleu, ne faisant pas son âge, franc, ouvert, sans prétention, très naturel, aimable fils de la classe dirigeante... Il ne pouvait plus parler malheureusement\*.

« Bill Cooper, géant débonnaire (pas si débonnaire que ça...) à la rude écorce. Même en civil, il a "Armée" inscrit tout autour de lui. En dehors

\* La veille, présidant le congrès du MUFON, John Lear avait effectivement annoncé qu'il ne s'exprimerait plus sur ces sujets-dynamite qu'il avait eu le courage, le mérite de révéler au public; cela malgré les obstructions officielles, le lâche silence de nombre d'ufologues dûment informés par le truchement de J.-F. Gille (qui sut prendre des risques) et la volonté délibérée des médias d'étouffer ces révélations! Nous avons été récemment informés, cependant, que John Lear et quelques autres personnalités courageuses ne tarderaient pas à se manifester prochainement, apportant de nouveaux éléments, et bien décidés, cette fois, à faire triompher la vérité et à briser le mur (officiel) du silence.

de la tribune (c'est un orateur qui aurait rendu jaloux Danton), on ne l'aperçoit qu'avec sa femme, une ravissante Indochinoise. (Les choses sont tellement archétypales qu'on se croirait dans un film.) L'hôte-surprise, Bill English, brûle du feu de ceux qui ont échappé de peu à l'enfer, et l'ont vaincu. Bill English pleure au micro, tempête, hurle... tout en restant très digne... Ce n'est pas le moindre paradoxe qu'irradie ce grand maigre au visage ingrat. Il a une présence à couper le souffle. Son histoire laisse pantois, comme un direct au plexus solaire. Viêt-nam, début des années 70. La guerre américaine. Forces spéciales. Bill English en fait partie. Mission (au Cambodge, sans doute) "en stérile", pas d'identifications. B-52 posé sur la jungle. Intact. Absolument intact, sauf les poutrelles de suspension des réacteurs qui sont légèrement fléchies, car les trains d'atterrissage n'étaient pas sortis (ils sont énormes sur un B-52). L'appareil n'a pas fait un atterrissage "sur le ventre", il a été posé, comme par une main géante. A l'intérieur, l'équipage, au complet. Sanglés dans leur siège, en combinaison de vol. Mais... ils ont tous été mutilés... Les mutilations dites classiques : yeux, langue, organes sexuels, anus. Prélevés chirurgicalement. Rien à voir avec un "job" attribuable au Viêt-cong : il n'y a pas de sang autour des corps. Photos. Destruction de l'appareil (napalm, sans doute). Quelques années plus tard (environ trois ans), English se trouve à Londres (...) employé civil d'une agence de renseignement américaine. Le "Grudge 13" (rapport secret du MJ 12) lui passe entre les mains. Dès le lendemain, on l'expédie dans un avion à destination des *States*. Les gars de la Sécurité militaire diront à son épouse qu'il est parti avec une autre femme... Détention (illégale, bien sûr), divorce (deux petites filles devront être laissées derrière), clandestinité (huit ans)!, le silence palpite... Maintenant, Bill est remarié et heureux. Ouf! Mais la lutte est loin d'être terminée...

« Enfin, Don Ecker, *a tough cop* ("un flic à la redresse, un type à qui on ne la fait pas"), a tenu dans ses bras un mutilé humain, dans les montagnes de l'Idaho. Tous les cas d'homicides sont référencés, au niveau fédéral, dans un fichier électronique normalement accessible par les flics comme Don Ecker. Il avait lui-même supervisé l'enregistrement de la victime dont il s'était occupé. Or, plus de trace dans le fichier de ce genre de victimes (une dizaine d'autres cas de "mutilations humaines" sont connus par lui). Menaces voilées subséquentes au réitération de la demande... Ce fut un sacré dimanche matin ! Commencé à sept heures et demie pétantes !

« D'immenses problèmes ont été aussi évoqués : la drogue, dont les revenus (chiffrés à plusieurs dizaines de milliards de dollars) serviraient à construire d'immenses complexes souterrains (c'est "Alternative 02")

pour quand la Terre sera devenue inhabitable en surface (dans les premières années du XXI<sup>e</sup> siècle, selon des conclusions atteintes paraît-il dès 1957 par la crème de l'*establishment* scientifique mondial); le féminisme (qui serait certainement apparu, n'importe comment) a été chauffé à blanc, afin d'augmenter le nombre des avortements. La plupart des fœtus sont récupérés morts, et utilisés tels quels. Mais une minorité non négligeable sont prélevés vivants (c'est un secret de Polichinelle dans le milieu infirmier). Expériences... le Pentagone, les Gris...? »

A quelque chose, dit-on, malheur est bon. La « Guerre des étoiles » (surnom médiatique de la *Strategic Defense Initiative*, ou IDS pour Initiative de Défense Stratégique) lancée par Ronald Reagan et l'opération analogue décrétée par Gorbatchev, seraient en effet un leurre, Washington et Moscou étant parfaitement d'accord pour, à la faveur des recherches de pointe menées dans le domaine des technologies spatiales, tenter de découvrir un système d'armes capables de s'opposer victorieusement aux menées inamicales des EBE! Et cette menace ne date pas d'hier, si l'on s'en réfère aux déclarations du général Douglas MacArthur rapportées en octobre 1955 dans le *New York Times*:

« Le général MacArthur pense qu'une autre guerre serait un double suicide et qu'il y a assez de raisons, des deux côtés du rideau de fer, pour l'éviter... Il croit qu'à cause des développements de la science, toutes les nations de la Terre auront à s'unir pour survivre et pour former un front commun contre une attaque des habitants des autres planètes... Les politiques du futur seront cosmiques ou interplanétaires. »

Ces paroles « prophétiques » prennent aujourd'hui une étrange résonance avec l'inquiétante affaire des EBE! Une affaire si dramatique que nombre d'ufologues, français et étrangers, informés des déclarations de John Lear, ont préféré se taire, pratiquant à leur tour l'autocensure! En cela, ils n'ont pas compris que des courants occultes, maintenant, sont apparemment favorables à la divulgation de la vérité... Aussi « horrible » soit-elle!

Si l'on sait en outre que John Lear et Milton William Cooper ont, le 18 janvier 1989, adressé au Président G. Bush une très grave accusation de complicité dans l'affaire des EBE\*, précisant qu'il a ainsi violé plusieurs articles de la Constitution et si l'on sait aussi que G. Bush a préféré ignorer cette accusation, il devient évident qu'un tel statu quo ne pourra pas s'éterniser. Malgré la censure et le black-out occulte de tous les

\* Voir plus loin le texte traduit de cet acte d'accusation.

gouvernements ; malgré la conspiration du silence ou les contre-vérités du SEPRA (successeur du GEPAN) reprises en écho par ses valets, quelques-uns se disant ufologues et divinisant la sociopsychologie (les OVNI, les extraterrestres n'existent pas ; ce sont des créations mentales) ; malgré tout cela, la vérité est en marche et son explosion prochaine va faire du bruit !

Dès lors, le monde ne sera plus pareil à ce qu'il est aujourd'hui. Contraint et forcé, il devra s'ouvrir à la pensée cosmique et assimiler le black-out des autorités à un crime contre l'humanité ! Et un tel crime implique bien des coupables qui, tous, ne sont pas à Washington ou à Moscou... Et quel que soit leur niveau, je préfère être dans ma peau que dans la leur.

Mais le monde devra aussi espérer. En effet, les EBE ne sont pas les seuls êtres pensants « étrangers » à fréquenter notre planète. De nombreuses espèces humanoïdes, amicales elles, prennent contact fréquemment avec les Terriens. Et il n'est donc pas délirant ni « mégalomane » de penser que les forces de lumière s'opposeront un jour à celles des ténèbres dont nous sommes menacés.

Afin de parer aux critiques et railleries de certaines catégories d'ufologues qui, par principe, ne manqueront pas de discréditer ce livre, il n'est pas superflu de souligner les points suivants :

1) Une trentaine d'espèces extraterrestres, à des degrés divers, s'intéressent à notre planète, les unes bénéfiques, d'autres loin d'être bienveillantes.

2) Les *Shorts Greys* eux-mêmes comptent plusieurs espèces. L'illustration initiale due au talent de Silvio Usai montrait une créature velue particulièrement patibulaire. Il s'agissait là d'une reconstitution composite qui ne prétendait pas à l'exactitude d'un portrait anthropométrique ! Son aspect correspondait plutôt à la description faite notamment par Luli Oswald, au Brésil, d'une variété « agressive » (cf. *Le Monde étrange des Contactés*, épuisé, dont la réédition revue et augmentée est en préparation). Par ailleurs, de par le monde, plusieurs témoignages anciens font référence à des êtres velus de petite taille.

3) En conséquence, ce type particulier de Petit Gris ainsi représenté ne saurait être le reflet fidèle des espèces (le pluriel s'impose !) inamicales qui sévissent actuellement dans des bases militaires souterraines aux USA et ailleurs. Signalons que le type Petit Gris au grand nez (ou grand museau) a fait l'objet de croquis de la part de Milton William Cooper, d'après des photographies qu'il a pu examiner. Des créatures au faciès tellement grotesque (selon nos propres canons de l'esthétique), avec leur nez de

Polichinelle ou de sorcière que leur représentation suscitera — hélas ! — des sarcasmes, fera sourire et atténuera ainsi le caractère dramatique des exactions perpétrées par ces envahisseurs... Qu'importe.

### *La déclaration de John Lear: quelques éléments d'information*

Invité à participer au premier Congrès international d'ufologie de Rio de Janeiro (3 au 6 septembre 1988), la veille de mon départ, je reçus un dossier-dynamite des USA. Mon ami, l'ufologue Jean-François Gille (docteur ès Sciences, ex-Chargé de recherches au CNRS, vivant alors au Nouveau-Mexique et auteur de la postface à ce roman), venait de traduire en français la « Déclaration de John Lear » proclamée le 29.12.1987, révisée le 25.3.1988 et en majeure partie reproduite (uniquement, à ma connaissance) dans le *Sun* (Nevada) du 22 mai 1988.

Lear... Ce nom ne m'était pas inconnu. Dans mon ouvrage-documentaire *Black-out sur les Soucoupes Volantes* (première édition en 1956, seconde en 1973, épuisées), j'avais fait référence à un industriel américain du nom de William Lear. Fasciné par les recherches sur la radio-transmission de la matière (du domaine de la science-fiction, pour nous, mais d'usage courant chez nos « visiteurs »), William Lear, VIP de l'aéronautique, pouvait fort bien connaître l'existence de nos « hôtes » et de leur technologie.

Son fils, John Lear, commandant de bord dans une importante compagnie aérienne, pilote d'essai, dix-sept records mondiaux de vitesse sur le « Jet Lear », pilote lors de diverses missions pour le compte de la CIA, n'est pas ce qu'il est convenu d'appeler un plaisantin et il n'aurait pu obtenir tous ces lauriers s'il avait été sujet à des hallucinations !

Sa déclaration est à bien des égards terrifiante. Qu'on en juge à partir de ce résumé :

- 1) Toutes les rumeurs de crashes d'OVNI sont au-dessous de la vérité.
- 2) Les autorités US connaissent parfaitement l'une des espèces extraterrestres qui nous visitent pour l'excellente raison que des contacts réguliers ont eu lieu entre les Américains et ces êtres baptisés pudiquement EBE pour entités biologiques extraterrestres, expression forgée par Detlev Bronk, sixième président de l'université John Hopkins et membre dès l'origine du MJ 12.
- 3) Les EBE sont les fameux *Short Greys*, les sinistres Petits Gris (voir portraits-robot de ces créatures dessinés à ma demande par Silvio Usai).
- 4) Ces Petits Gris, avec la bénédiction des autorités américaines, ont

aménagé des bases souterraines gigantesques dans certains États à faible densité de population. En contrepartie, ils promirent d'octroyer, en guise de loyer, somme toute, des perfectionnements technologiques à leurs logeurs. *A good bargain* (une bonne affaire), se dirent ces derniers en se frottant les mains. Du moins au début, avant de découvrir que les EBE, retors et hypocrites, les avaient bernés, ne lâchant sans doute que des bribes (probablement les transistors, les semi-conducteurs — ce n'était déjà pas si mal! — qui firent leur apparition vers la fin des années 40, quelque temps après les crashes de soucoupes volantes et les premiers contacts officiels secrets extraterrestres/USA).

5) Nos amis d'Outre-Atlantique ne furent pas contents du tout d'apprendre que les EBE, non seulement s'installaient à demeure dans leurs sous-sol, mais qu'ils enlevaient d'innombrables humains, les dotaient d'un implant microscopique (un « mouchard » destiné à les pister et le cas échéant à les contrôler) ou pratiquaient sur les femmes des inséminations artificielles. Accessoirement, ils mutilaient également (par dizaines de milliers) du bétail. Incidemment, ils mutilaient aussi des humains, selon les éléments dont disposerait John Lear. Les autorités ne pouvaient tolérer ce manquement à la parole donnée, les Petits Gris s'étant engagés à leur fournir la liste des personnes enlevées et soi-disant rendues à la liberté au bout de deux heures ; de préférence en bon état. Washington avait fermé les yeux jusque-là, mais trop, c'est trop!

6) Les Américains protestèrent donc, envoyèrent un commando des Forces spéciales investir la base de Dulce (Nouveau-Mexique) cogérée par la CIA et les EBE, pour délivrer un certain nombre d'humains captifs, mais ce fut l'échec et la majorité du commando périt. Pourquoi ces rapt? « Les EBE, écrit John Lear, ont une déficience génétique qui fait que leur système digestif est atrophié et non fonctionnel. Certains spéculent qu'ils ont écopé dans un accident global ou lors de quelque guerre nucléaire, ou bien encore qu'ils sont en train de dégringoler la partie descendante d'une courbe d'évolution génétique. Afin de se sustenter, ils utilisent une enzyme ou une sécrétion hormonale extraite des tissus prélevés sur des animaux ou des humains, encore vivants! »

Un vent de panique souffla alors sur le MJ 12: les USA venaient de tomber dans un traquenard planétaire! De leur côté, les Russes étaient certainement logés à la même enseigne, espérant de leurs contacts avec les EBE des perfectionnements technologiques. Air connu... Et l'Europe, et la France, sommes-nous dans le même bain?...

Fallait-il tout avouer, débiller publiquement cette « horrible vérité »

qui était en fait un abominable mensonge étalé sur plus de quarante ans ? Mensonges, les soi-disant hallucinations, mensonges, les communiqués officiels affirmant que les soucoupes volantes n'existaient pas, mensonges obligés des commissions d'enquêtes (dont le GEPAN en France), mensonges et tromperies de la part des autorités de tous les pays de la terre qui cachent la vérité, l'affreuse vérité dont elles ont été fatalement informées par les USA qui se débattent dans un borbier épouvantable !

Un conflit entre l'Est et l'Ouest, dans ces conditions, est impensable, les deux grands unissant discrètement leurs efforts technologiques pour mettre au point une arme capable d'anéantir ou, à tout le moins, déloger et chasser les EBE solidement implantés sur la Terre, plus exactement sous la Terre !

Voilà donc, très schématisée, ce qu'est la déclaration de John Lear, que la plupart des ufologues français ont reçue fin août/début septembre et que seuls trois groupes de recherches ont rendue publique. (Et encore ne s'agissait-il là que du sommet d'un iceberg absolument fantastique sur lequel nous reviendrons un jour !)

Crainte d'un canular, du qu'en dira-t-on ou de représailles ? Nul n'oserait les blâmer tellement ces révélations sont ahurissantes. Mais il pourrait s'agir aussi d'une manœuvre de la CIA, conseillant à John Lear de « cracher le morceau », quitte à lui infliger un démenti suffisamment « embarrassé » pour ne point effacer totalement le cheminement de ses révélations dans l'esprit du public. Et puis, il se trouverait certainement un ufologue méprisant les quolibets des imbéciles pour diffuser tout cela (voilà qui est fait !) et le but inavoué serait atteint : sous couvert de déclarations non officielles, Washington lâcherait du lest et ferait un petit pas vers la confession...

Imagine-t-on l'effroyable anxiété des gens du MJ 12 qui trompent la population (et par extension le reste du monde) depuis une quarantaine d'années ? A l'évidence, ils se morfondent, n'osant pas — pas encore — crier *mea culpa* ! avouer qu'ils ont vendu leur nation à des êtres dangereux nés sous un autre soleil. Vendue non pas par trahison, certes, mais par l'échec de magouilles avec les Petits Gris, lesquels se soucient autant des Terriens que de leurs premières chaussettes... Si tant est qu'ils en portent !

Science-fiction ? Canular ? C'est assurément ce que les autorités, les journalistes « anti », les scientifiques bornés et autres négateurs patentés vont avancer pour contrer cette information.

A cet égard, je voudrais illustrer ici le type de discrédit auquel nous sommes perpétuellement en bute par une petite anecdote très révélatrice.

Le 7 novembre 1989, Christophe Dechavanne avait invité sur son plateau de l'émission *Ciel mon mardi* le docteur Bounias (Laboratoire de biochimie, Institut national de la recherche agronomique, Centre d'Avignon-Monfavet), Jean-Pierre Petit, Jacques Vallée (astrophysicien de formation, informaticien et ufologue); second ufologue votre serviteur. Témoins d'activités OVNI: M. et Mme Nicolai (atterrissage d'un engin à Trans-en-Provence, Var) et Yanou Allard-Bodson, l'une de mes amies, belge, qui vécut une singulière « rencontre » à Kongolo, Haut-Katanga, Congo belge. Enfin, invité à jouer plus ou moins les candides mais ayant adopté une attitude intelligente et pertinente, l'excellent comédien Jean-François Balmer.

En cours d'émission, Christophe Dechevanne annonce un « reportage » auprès de témoins résidant à Gonesse (Val-d'Oise). Une voix off pose une seule question. Les témoins défilent; les réponses s'enchaînent, donnant rapidement une impression d'incohérence globale.

Il s'agissait évidemment d'un piège, d'un canular délibéré bien dans l'esprit de l'émission et de son animateur, dans le but évident de démontrer la fragilité, voire l'extravagance, de certains témoignages.

On peut bien sûr s'interroger sur l'opportunité de tels procédés; car ridiculisées devant la France entière, ces personnes interrogées ont été la risée de leurs voisins, commerçants du quartier et connaissances; l'un des témoins a même dû déménager pour échapper aux sarcasmes de son entourage.

Pourtant, malgré cette séquence qui a fait s'esclaffer le plateau et sûrement la majorité des téléspectateurs, ces derniers ne s'y sont pas trompés: interrogés par Minitel pour un sondage express en direct, ils ont donné plus de quatre-vingts pour cent d'avis favorables à la réalité des OVNI. Je veux ici leur rendre hommage pour n'avoir pas cédé à la pression de la peur du ridicule et avoir su résister à cette forme subtile de manipulation qui a trop souvent été utilisée, non seulement à l'encontre de l'ufologie, mais également, et d'une manière générale, à l'encontre de tout autre sujet pour peu qu'il soit dérangentant ou chargé d'émotivité.

Hélas, l'intimidation n'est pas toujours, tant s'en faut, la seule arme utilisée pour maintenir cette conspiration du silence autour de la présence des EBE sur la terre. Dès lors que ces méthodes « douces » s'avèrent inefficaces, « on » n'hésite pas à avoir recours à un arsenal beaucoup plus musclé. C'est ainsi que, depuis deux ans, nous sommes, mon épouse et moi-même, avec un petit groupe de chercheurs qui partagent nos convictions, l'objet de pressions tout à fait intolérables: lettres anonymes,

harcèlement téléphonique accompagné de menaces ou d'émissions de vibrations qui vrillent le tympan et autres bruits « mécaniques » des plus pénibles, brouillage sur nos lignes de téléphone et de télécopieur, tentatives de sabotages de nos véhicules, interception et viol de nos correspondances, disparition pour le moins curieuse, pendant quatre mois, des dossiers de nos plaintes déposées au parquet... Il nous a même été clairement signifié qu'« on » n'hésiterait pas à nous compromettre dans un trafic de drogue !

### *L'acte d'accusation de John Lear et William Cooper*

Je faisais plus haut allusion à un véritable brûlot signé par John Lear et William Cooper et, apparemment plusieurs autres personnalités. Je vous propose la traduction française de ce « samizdat », jamais publié à ce jour et qui circule pourtant depuis plus d'un an aux États-Unis et chez un certain nombre d'ufologues européens. Il a été adressé à la Maison-Blanche mais il est resté jusqu'ici sans réponse.

Je voudrais également signaler qu'à l'appui de ce document, sera très prochainement publié *Operation Majority* de William Cooper chez Louise Courteau, éditrice à Montréal (pour la France, diffusion Dervy-Livres, Paris), dans la collection « Document n° 1 », dirigée par Richard Glenn, spécialiste des extraterrestres et producteur de la célèbre émission TV québécoise « Ésotérisme Expérimental ». Ce texte qui contient des éléments d'informations capitales sur les forfaitures du MJ 12, fait suite à une première publication du même auteur (même éditeur) intitulé *Le gouvernement secret, l'origine, l'identité et le but du MJ 12*.

## JOHN LEAR & WILLIAM COOPER DRESSENT UN ACTE D'ACCUSATION CONTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS

*(Traduction CEO/France de Florence Isnard et Alain Ranquis du texte original — présenté in fine — envoyé le 12 janvier 1989. Ce texte reprend les termes d'un rapport militaire qui fut élaboré en 1988. Il a été publié aux USA dans le Nevada Aerial Research, Po Box 81407, Las Vegas, Nevada 89180-1407, livraison de mars 1989.)*

« Le gouvernement des États-Unis d'Amérique, formé sous l'autorité de la Constitution, et dûment élu et rémunéré par le peuple des États-

Unis, suivant les termes de la Constitution, a violé la confiance du peuple. Il a violé les termes, conditions et lois du pays tels qu'ils sont soulignés et contenus dans la Constitution des États-Unis d'Amérique.

1) Le gouvernement a approuvé et conclu, sans l'avis ni le consentement du peuple ou du Congrès, un traité secret avec une nation étrangère, cela en désaccord avec les termes de la Constitution.

2) Le gouvernement, par ce traité, a donné à cette nation étrangère des terrains et des bases à l'intérieur des frontières des États-Unis d'Amérique.

3) Le gouvernement, par ce traité, a échangé des vies humaines et des propriétés sous la forme de bétail et de terrains, contre la technologie étrangère et il a refusé la protection légale aux citoyens des États-Unis d'Amérique exigible par la Constitution.

4) Par la prise des vies humaines, des propriétés et du bétail des citoyens des États-Unis, par de nombreux autres actes abominables et barbares, cette nation étrangère a prouvé qu'elle est la mortelle ennemie du peuple, de la Nation et de l'humanité.

5) Par son approbation et son association aux crimes soulignés dans les paragraphes 1, 2, 3 et 4 ci-dessus, le gouvernement est en violation de l'article II, section 2, de l'article III, section 3 ainsi que d'autres articles de la Constitution ; en tant que tel, il est déclaré coupable et inculpé de meurtre et de trahison envers le peuple et la Constitution des États-Unis d'Amérique.

6) Par sa complicité avec la nation étrangère dans l'accomplissement de ses crimes envers le peuple, la Nation et l'humanité, le gouvernement, avec pleine connaissance et consentement, assassina, incarcéra, relogea de force, usa de la technique du lavage de cerveau, drogua, tortura et sous d'autres rapports interféra illégalement dans la vie des patriotes qui tentèrent de dénoncer ces meurtres et traîtrises.

7) Dans le but de produire ou de révéler les agissements du gouvernement responsable de ces actes criminels et de trahison envers la justice ; le Président, le Vice-Président, le directeur de la CIA, le directeur de l'Agence Nationale de Sécurité (NSA), certains membres du Cabinet présidentiel, ces personnes désignées par les termes MAJI (*Majestic Agency for Joint Intelligence*), *Majestic Twelve* ou MJ 12, Majesty, l'actuel et tous les précédents conseillers de la Sécurité Nationale auprès du Président des USA, ainsi que ceux qui ont pris part à la conjuration entre le gouvernement et les étrangers, sont par la présente inculpés de meurtres et de trahison.

8) Dans le but de préserver la Constitution et le gouvernement des

États-Unis d'Amérique, de sauvegarder et protéger la race humaine, et pour aucune autre raison, par l'autorité de la Constitution des USA, nous portons accusation envers les personnes susnommées qui avaient la pleine connaissance de ces choses auxquelles elles avaient participées activement. Elles sont en violation de l'article II section 2, de l'article III, section 3, ainsi que d'autres articles de la Constitution des États-Unis d'Amérique. Le gouvernement et les personnes nommées individuellement dans le paragraphe 7, sont déclarés coupables de meurtres et de trahison.

9) Dans le but de préserver la Constitution et le gouvernement des USA, nous demandons que le plein pardon soit accordé en échange d'une totale révélation. Nous demandons à la Branche Judiciaire du gouvernement d'honorer cette requête pour tous les coupables qui s'exprimeraient en dévoilant le tout avant le 28 mars 1989. Nous demandons aussi de ne pas gracier ceux qui persisteraient dans le meurtre et la trahison ainsi que dans la dissimulation qui recouvre ceci.

10) Nous, par ces présentes, au nom de la Constitution et du peuple, ordonnons au gouvernement des États-Unis, de rompre immédiatement ce traité illicite et traître. Nous ordonnons au gouvernement de cesser toute action de complicité et de dissimulation avec la nation étrangère, celle-ci existant déjà à l'intérieur de nos frontières. Nous ordonnons au gouvernement de stopper toutes les opérations, projets, groupements et autres relations impliquant cette nation étrangère. Nous chargeons le gouvernement d'ordonner à la nation étrangère et à tous ses membres de quitter sur le champ les États-Unis d'Amérique et la Terre, maintenant et pour toujours, avant le 1<sup>er</sup> juin 1989, le gouvernement devant se charger de faire respecter cet ordre.

11) Si le gouvernement et la Branche Judiciaire choisissaient d'ignorer ces charges, nous faisons le serment sur la Constitution, de n'avoir de cesse que toute la lumière ne soit apportée sur ces crimes et qu'ils soient exposés au peuple américain. Nous faisons le serment, sur la Constitution, que toutes les parties coupables seront livrées à la justice. Nous jurons, au nom de l'humanité et de la Constitution des États-Unis d'Amérique, de lutter jusqu'à la mort afin que cela s'accomplisse, et nous en faisons le serment au nom de tous les vrais patriotes qui l'ont fait avant nous.

12) Nous avons la ferme conviction, nous savons et avons les preuves, que ces crimes et accusations sont vrais et se sont produits. C'est encore vrai maintenant et cela arrive encore maintenant. Ils furent perpétrés avec la complicité des personnes que nous avons accusées. Cela, nous le jurons.

13) Sains de corps et d'esprit, avec la pleine conscience des implications et conséquences de ces accusations, dans le seul intérêt de sauvegarder

l'humanité, de préserver la Constitution des États-Unis d'Amérique, de préserver le gouvernement des États-Unis d'Amérique et étant patriotes, en ayant juré de préserver et de protéger la Constitution des États-Unis d'Amérique, nous signons ce document en pleine connaissance de cause et en respect de notre serment.

William Cooper  
John Lear

Nous avons été avisés que plusieurs autres personnes avaient également signé ce document, lequel fut établi en janvier 1989 ».

(Voir ci-après, pages 317 et suivantes, le texte original, en fac-similé, de cet acte d'accusation.)

Ce qui précède représente une partie, ... seulement une partie de ce que la conjuration du silence orchestrée par tout les pays vous a caché. Mais l'actualité récente contient d'autres éléments qui, d'entrée de jeu, pourraient vous paraître étrangers à cette conjuration. Ces éléments, énumérons-en quelques uns :

En premier lieu, l'accélération des rencontres au sommet, soit informelles (comme celles qui se sont déroulées lors des fêtes du Bicentenaire de la Révolution française) soit, au contraire, entourées d'un protocole hyper-sophistiqué et lourdement médiatisées (entretien de Malte entre Gorbatchev et Bush, suivi de l'entrevue Mitterrand-Gorbatchev aux Antilles). Ce rapprochement inattendu des diplomaties américaines et soviétiques et la surenchère étonnante dans la politique de désarmement qui l'a accompagnée, tout cela était-il prévisible il y a quelques mois ? Quel politologue, même le plus avisé, aurait pu prédire une telle évolution ?

Presque parallèlement à ce ballet diplomatique, on a assisté à un emballement de l'actualité avec l'ouverture des frontières chez les signataires du Pacte de Varsovie, ouverture inaugurée par la chute du Mur de Berlin sous l'œil bienveillant des Vopos qui, la veille encore, tiraient sur ceux qui, ne connaissant leur bonheur, voulaient fuir le « paradis rouge ». Ces volte-faces sont d'ailleurs une des caractéristiques de ces événements en cascade. Dernier retournement spectaculaire et non des moindres :

Gorbatchev ne vient-il pas de déclarer, contrairement à ce qu'il avait assuré peu de temps auparavant, qu'il ne s'opposerait pas à la réunification de l'Allemagne ?

Cette libération du joug communiste des républiques d'Europe de l'Est n'a évidemment pu se faire sans la neutralité, sinon la complicité du Kremlin. Mais quels sont donc les enjeux véritables de cette politique de désengagement de Moscou alors même qu'elle met en danger la stabilité de l'Union Soviétique en proie, on l'a vu dans les républiques baltes et en Azerdaïdjan, à de fortes poussées nationalistes et même sécessionnistes ? Certes, me dira-t-on, c'est la faillite économique du communisme qui a rendu inéluctable l'ouverture du Rideau de Fer, mais outre que la *perestroïka* à l'œuvre en URSS depuis l'avènement de Gorbatchev n'a apporté aucune solution à ces problèmes économiques, pourquoi une telle précipitation, pourquoi une telle hâte ? Pourquoi Gorbatchev donne-t-il si souvent l'impression d'être « agi » par une urgence qui le dépasse ?

Il y a également une autre série de questions, tout aussi troublantes, qui se posent autour de l'émergence d'un pouvoir d'autant plus dangereux qu'il est occulte : celui de la drogue et de l'argent de la drogue. Certes, la lutte contre le cartel de Medellin et les toutes-puissantes organisations qui règnent un peu partout dans le monde se poursuit. Avec même quelques succès ici et là, entre les attentats et autres actes terroristes financés par les gros bonnets connus de Bogota aussi bien que de Washington. Mais est-il crédible que Noriega ait pu narguer si longtemps la justice américaine sans de formidables appuis jusque dans les plus hautes sphères des milieux politiques et des services secrets, la CIA notamment ? Cette CIA dont « Tronche d'Ananas » (c'est son surnom quasi officiel) a été l'honorable correspondant pendant plus de vingt ans et dont George Bush a été directeur au début du mandat présidentiel de Jimmy Carter et jusqu'en 1978...

Mais avant ? Pour y voir plus clair, replongeons-nous dans l'extraordinaire document publié par Milton William Cooper, *Le Gouvernement Secret* (*op. cit.*), qui nous rappelle ceci : dans les années 50 l'importante firme pétrolière Zapata Oil (Texas) expérimentait la technique nouvelle des forages en mer à partir de plates-formes off-shore. Pour leur approvisionnement et les mouvements de personnels, ces plates-formes étaient desservies par des navettes... A la faveur de ces va-et-vient réguliers, ces navettes auraient transporté d'énormes quantités de drogue récupérées en mer et livrées sur la côte... en toute impunité parce que les agences fédérales, et notamment la CIA, avaient reçu l'ordre de fermer les yeux. Il fallait bien financer le creusement, l'aménagement des bases souterraines

à grande profondeur destinées aux EBE ! Une bricole ayant exigé des milliards de milliards de narcodollars des décennies durant ! Ce fabuleux trafic de la drogue aurait donc reçu un développement adéquat sous couvert des activités pétrolières de la Zapata Oil dont George Bush a été un certain temps président-directeur général...

Dans son livre, Milton William Cooper ajoute même ces quelques mots qui ont de quoi surprendre les personnes non informées : « Ce stratagème dépassa si bien les prévisions qu'il est ensuite devenu pratique courante dans le monde entier, quoiqu'il existe maintenant beaucoup d'autres méthodes pour introduire des drogues illégales dans un pays. Il faudra donc toujours se souvenir de George Bush comme ayant fait partie des promoteurs de la vente de stupéfiants à nos enfants. »

Est-il concevable que George Bush se soit directement rendu complice d'un tel trafic ? A-t-il été manipulé, abusé ? Dans l'état actuel des renseignements dont nous disposons, il est difficile de répondre à une telle question. Une chose est sûre cependant : George Bush a inauguré son mandat présidentiel par une véritable déclaration de guerre aux trafiquants de drogue. C'est donc qu'il avait une connaissance approfondie du dossier et de l'ampleur de la menace qui pèse sur la planète.

On oublie aussi trop souvent que l'un des enjeux de la guerre du Liban tourne autour du contrôle de l'énorme trafic de drogue dont le pays est une des plaques tournantes en même temps qu'un grand producteur de pavot et de cannabis, cultivés dans la plaine de la Bekaa. Les gigantesques profits dégagés par ce trafic qui alimente les caisses du terrorisme au Proche-Orient, sont une des clés qui permet de comprendre la « syrianisation » actuelle du Liban.

Et si tout cela était lié ?

Si tous ces éléments n'étaient que les pièces d'un immense puzzle à l'échelle planétaire ?

Si derrière les parrains de la drogue se cachaient les agents du MJ 12, eux-mêmes à la solde des EBE ?

Si, tout à coup, prenant conscience de l'émergence de ce formidable contre-pouvoir que constituent la maîtrise des circuits de la drogue et des narcodollars qui est en train de leur échapper, les deux Grands tentaient un ultime coup de poker pour reprendre l'initiative ? Négligeant temporairement leurs rivalités, s'ils avaient décidé de jouer la carte de l'union, le temps peut-être d'achever la mise au point de l'arme absolue qui permettrait de déloger les Gris de leurs terriers ? Ces Gris dont ils auraient enfin

compris les véritables objectifs : asservir l'espèce humaine !

Et si... ?

Ce que vous venez de lire ne constitue que le sommet de l'iceberg...

Si les forces noires nous en laissent le loisir, nous découvrirons progressivement sa partie immergée, composée d'éléments-chocs voilés par le MJ 12 et ses complices, que l'on retrouvera, imbriquée dans la trame d'un prochain roman-vérité... Et ces péripéties de Teddy Cowen et Ariellah Greenstein — le commandant Aringa Griint-Louhark — auront pour titre :

### « L'ENTITÉ NOIRE D'ANDAMOOKA »

*N.B.* Les personnes désireuses d'apporter leur témoignage ou intéressées par les activités de Jimmy Guieu (recherches ufologiques et conférences), pourront lui écrire à l'IMSA c/o Bernard Gauthier, Président/IMSACOR Méditerranée, 135, bd de Ste-Marguerite, 13009 Marseille ou encore c/o René Boyer, « Club des Amis des Chevaliers de Lumière », 3, faubourg de la Fontaine, 28320 Gallardon.

*P.S.* Tel richissime industriel achète un milliard de centimes et plus un joueur de foot ou de rugby, mais ne donnerait pas le dixième de cela pour permettre à l'IMSA et au CEOF d'entreprendre d'extraordinaires recherches ufologiques (avec reportage vidéo) en Amérique latine et ailleurs. Si le contraire se produisait, je présenterai mes excuses les plus plates au généreux donateur... après réception de son chèque!